



LA GAZETTE DE MARIE-JULIE JAHENNY

La stigmatisée de Blain

Association «Le Sanctuaire de Marie-Julie Jahenny»

La Fraudais – F – 44130 Blain

www.marie-julie-jahenny.fr

Membre d'Honneur : Monsieur le Marquis de La Franquerie

Camérier Secret des Papes Pie XII - Jean XXIII et Paul VI

Présidente Mme Isabelle Szczebura - Petite-fille du Marquis de La Franquerie

Numéro 11 – Février 2012

Vie de Marie-Julie Jahenny (suite)

CHAPITRE XIII

L'extase (suite)

VI

La parole extatique. On s'est étonné de la régularité des jours et des heures d'extase, à La Fraudais. Il en est ainsi très souvent, c'est même de règle, pour les grands extatiques qui suivent le Seigneur dans Sa Passion, le vendredi. Il y a eu aussi pour Marie-Julie les colloques du samedi avec la Sainte Vierge et surtout les extases des mardis et jeudis pour la consolation et l'édification des âmes, où Jésus et Sa Très Sainte Mère daignaient parler à chacun, et où Marie-Julie présentait nos requêtes, sur ses bras chargés de mérites.

«Cette régularité, explique le docteur Imbert-Gourbeyre, est au contraire un des signes de l'extase divine. Quoi de plus irrégulier, de plus inattendu dans ses manifestations que l'hystérie ? Sait-on à quelle heure une crise de maladie va se produire ? La règle est aussi l'ennemi du démon.»

Sainte Brigitte de Suède entraînait en extase tous les soirs vers 6 heures.

Sans régularité du jour ou de l'heure, comment l'œuvre se serait-elle faite ? Car Marie-Julie traduisait pour les âmes les messages divins. C'était là le caractère-même des extases de la Fraudais.

«Oui, Je bénirai, quand J'aurai parlé aux âmes qui sont sous Mon divin regard.» Paroles de Jésus.

«Nous ne méritons pas ce que nous a dit la Sainte Vierge, disait à Marie-Julie, une mère de famille.» «C'est pour que vous le méritiez, ma petite sœur» répondit-elle.

Marie-Julie avait dans l'extase, et hors extase, un tact tout divin. Nul ne quittait la chaumière triste ou humilié ; s'il était nécessaire, l'auditoire entendait autrement.

La parole extatique était chaude, vibrante, à la fois douce et énergique, c'était une rosée, une onction, une pluie de lumière, des traits de feu qui pénétraient dans l'âme comme autant de flèches vivantes. Ceux qui l'ont entendue se souviendront sans doute, les autres ne sauront jamais ce qu'étaient ces réunions célestes où tout naturellement les âmes s'ouvraient à l'Amour

divin, comme s'ouvre le cœur de l'enfant à l'amour de sa mère !

Nous citerons ici quelques traits relevés par nous-mêmes, dans les dernières années. Notre Seigneur ayant demandé d'honorer Ses Saintes Plaies, une amie de Marie-Julie avait pris l'habitude de baiser son crucifix après la sainte Communion. Un peu plus tard, assistant encore à l'extase : «Continuez, lui dit Notre-Seigneur, par la bouche de l'extatique, à honorer Mes Saintes Plaies après la Sainte Communion.»

Mais s'il était possible de transcrire les messages, il était impossible de rendre le ton de la parole extatique. Ainsi, dans les phrases décisives, Marie-Julie traduisait le timbre de la Voix et donnait sa pleine valeur au Message qu'elle répétait.

«Que sommes-nous, un grain de sable !»

«Je l'ai créé» Notre-Seigneur avait brusquement interrompu la parole de l'extatique, «Et J'ai donné à chaque âme ce qui la rend agréable à Mes yeux».

«J'ai choisi» - avec autorité - alors que Marie-Julie suppliait Notre-Seigneur de l'appeler au ciel avec une autre sainte âme, qui devait partir avant elle.

«Assez des choses de la terre» - avec sévérité -, tandis qu'elle insistait pour des grâces d'ordre purement temporel.

«Je ferai tout» comme un éclair qui fend la nue, au sujet du futur roi de France. Pour une âme rebelle, Marie-Julie, inquiète : «Vous prononcez la sentence, Jésus?... Vous prononcez ?»

«Ce n'est pas ici le lieu !» Et les mots résonnent comme un cristal.

Encore : «Ma Justice passera partout, une pluie de fer et de feu.»

C'est que nous approchons des grands châtements.

«Si vous n'étiez pas là et les âmes que J'aime, Je brûlerais la terre, comme on brûle un fagot.» Paroles de Jésus.

«Vengez-Vous, mon Fils, les hommes sont trop ingrats» ; dans le silence qui plane, l'extatique a rendu le courroux divin dans l'intonation de la voix.

«Et vous, ami de Mon Cœur adorable» disait Notre-Seigneur à un prêtre qui venait d'arriver, alors que Marie-Julie était déjà en pleine extase «Et vous, ami de Mon Cœur adorable, restez bien là, au pied de la

Croix, avec cette confiance qui n'est pas assez prêchée sur la terre, qui n'est pas assez donnée aux âmes !»

Ce fut tout pour lui ! mais ! quel instant dans sa vie !
«Ami de mon Cœur adorable !»

Il partit sans même parler à Marie-Julie. Il avait le ciel dans son regard ! nous ne l'avons plus revu !

Pour retracer l'histoire de ces réunions à la cellule des entretiens sublimes où le ciel semblait ouvert, où l'on sentait Dieu présent, il faudrait pour écrire une telle page, la plume des anges qui en furent les heureux témoins !

Il était plus facile dans les débuts de prendre note des extases, car, chose extraordinaire, sur la fin de sa vie, Marie-Julie épuisée, parlait de plus en plus vite. Il devenait impossible de relever le discours. On avait l'impression d'en écrire le tiers. «La respiration, note le Docteur Imbert, étant très diminuée en cet état, la rapidité de la parole extatique constitue un fait remarquable.»

Quand Marie-Julie avait communié, les paroles volaient littéralement. Si avant l'extase on la priait de ne pas aller trop vite, elle faisait son possible, l'effort était pénible. «Je ne peux pas, dit-elle un jour, l'Amour me presse.»

Il suffit de peu chez les Saints, pour provoquer l'extase : un chant religieux, une parole pieuse, l'oraison, le son d'une cloche sainte, et l'âme franchit la barrière des sens. Ainsi, Marie-Julie, à la lecture d'une page de «L'Amour Miséricordieux» («Amour Miséricordieux, Visitation de Bourges») c'était la scène où Jésus paraît devant Hérode, entra en ravissement. Quelques mois plus tard, faisant devant elle allusion à cette lecture, je vis que cette scène était encore vivante en elle.

Marie-Julie, paysanne illettrée, discourait en extase, sur les sujets les plus sublimes.

«Voici que l'âme, dit Sainte Thérèse, trouve dans la vision des idées sublimes qu'elle n'aurait jamais pu concevoir par elle-même. Les paroles entendues dans l'extase, ont en elles une telle majesté, qu'elles font trembler si elles sont réprimandes, et vous fondent en amour, si elles sont d'amour.»

Voici à ce sujet, en ce qui concerne La Fraudais, l'appréciation de l'abbé David : «Marie-Julie reçoit d'immenses lumières. Elle connaît par révélation la vie intime de plusieurs saints : celle de Sainte Germaine, de Saint Martin de Tours. Nombreuses sont ses révélations sur ce thaumaturge. Elle a dicté quelques centaines de pages sur sa vie militaire, de cénobite, et sur sa vie épiscopale. Elle a connu de même manière la vie de Saint Jean de la Croix, de Saint Paul de la Croix, de Sainte Thérèse, de Sainte Catherine, de Sainte Ursule, de Sainte Marguerite des Cinq Plaies, de Sainte Philomène, de Sainte Véronique Guiliani, de

tous les docteurs de l'Église. Dieu se plaisait à lui développer les vertus de chacun, vertus qui servaient souvent à la formation de son âme. Elle a cité sur ces saints des faits inconnus.»

«Quoi de plus beau que les litanies inspirées de Sainte Germaine, les prières à la Sainte Vierge, au Sacré-Cœur, à la Croix. Elle ne se trompe jamais, en extase, sur la fête du jour. Elle développe les vertus du saint, ou de la sainte, se nourrit de leur dévotion cherche à imiter leurs vertus.»

«Toutes ces visions, continue l'abbé David, se produisaient selon le mode que l'Écriture Sainte indique : «Vidi -Je vis.»

«Je vois en Dieu, dit St Paul, des choses que je n'entends point. J'en sens la vérité sans la comprendre. Quand Dieu veut que je m'explique, Il me suggère des termes dont je ne vois pas toujours la signification. Je vois seulement qu'il faut m'en servir.» Des milliers de pages, prises sous la dictée de Marie-Julie, écrit encore l'abbé David, considérées dans leur ensemble, pourraient s'appeler : «le Poème de la Religion.»

Elle parle de tout : de la Rédemption, de l'Eucharistie, de la lutte du bien et du mal, du Jugement, du triomphe de l'Amour et de la Justice, du Ciel et de l'enfer.

Elle parcourt sans trouble, sans hésitation, sans défaillance, toujours avec la même largeur de pensée, la même exactitude dogmatique, la même sérénité d'esprit, à l'infini, le cycle merveilleux de ces enseignements sublimes. Cette pauvre ignorante semble lire dans un livre ouvert. C'est un spectacle extraordinaire de voir une pauvre fille des champs, sans lettre, fixer son regard sur le mystère de la Ste Trinité, sur l'Essence divine, sur les Trois Cieux de St Paul ! Quelle peinture elle en fait ! Elle parle, admirablement sur l'Eucharistie, des dispositions pour la recevoir, sur la fidélité à la grâce, la tiédeur, les défauts dans la réception des Sacrements.

Mais quand Notre-Seigneur découvre à Ses serviteurs les mystères de l'avenir, Il a soin de tirer un voile. Aussi Marie-Julie ne comprend qu'à moitié, et redit souvent ce qu'elle n'a pu comprendre. Elle dépeint les châtiments futurs, le triomphe de l'Église et de la France.

Quelles belles pages sur la Passion de Notre-Seigneur ! Que de détails inconnus et vraisemblables ! Mais elle parle aussi d'une seconde Passion, plus cruelle que la première : celle des crimes qui se commettent, celle de l'ingratitude des âmes rachetées dans le Sang d'un Dieu.

Quoi de plus saisissant que les scènes des Douleurs de Marie, que l'extatique console !

Vers la fin de sa vie : «Vous pleurez, bonne Mère, dit un jour l'extatique, vous pleurez. Nous ne permettrons pas !»

Plusieurs des Allégories de La Fraudais sont à Rome ; peut-être le St Office les possède-t-il ?

«Toutes ces visions sont empreintes de la plus grande délicatesse, conclut l'abbé David. Tout est neuf dans les idées, nulle part on a trouvé de si sublimes peintures.»

Les prophéties de la Fraudais (suite)

Première persécution de onze mois

La Flamme du Saint-Esprit dit avec tristesse :

Extase du 16 mai 1882 : «Le Saint-Siège suivra de près le renversement de la France. Cinq mois après que la paix y sera rétablie, au milieu de la poignée du peuple réchappé, Rome subira les violences d'une révolution sans remède, telle que les siècles n'en auront pas vu passer.

Le roi d'alors, quand il aura tout mis en marche, et livré toute l'étendue de la terre qu'il gouverne, s'il peut voir, dit la voix, un an s'écouler, moins une trentaine de jours, ce sera tout. Peut-être que Dieu en retranchera davantage pour abrégé son règne révolutionnaire.

Ce ne sera pas de sitôt que ce royaume recevra un gouverneur. Il s'écoulera un peu de temps avant que celui qui est l'ennemi de Dieu ne vienne sur ce siège. La tempête se calmera un peu, et toute l'étendue du royaume se croira au bout de la persécution.

Extase du 6 décembre 1877 : «Castel... Castelfidardo. - je prononce comme je peux, là j'étendrai un peu ma miséricorde. Le sang des chrétiens a coulé sur ce sol. Tout l'alentour de la Ville Eternelle trouvera un refuge assez paisible dans ce lieu de ma protection».

Le retour d'Archel de La Torre

Extase du 16 mai 1882 : Après ce temps de repos, celui dont j'ai fait mention reviendra de la terre étrangère, appelé par ceux qui n'auront pas été détruits, tous ennemis de Dieu.

La voix dit : «Il habite aux dernières limites du Royaume de Perse, en son bord le plus reculé, au fond de cette terre. Autrefois cette famille noble était catholique. Depuis plusieurs années, elle est entrée en hérésie et a foulé la foi.

Il traversera la Perse et les autres royaumes et montera, pour un an, sur le malheureux siège de celui qui fera trancher la tête des apôtres et qui fera un martyr de celui qui soutient l'Eglise et la foi.

Cette famille noble habite les derniers confins de la terre de Perse. Le père est un turquiste et la mère est sortie d'un royaume dont j'ai parlé : elle est sortie de l'Allemagne.

La voix dit : Il y a deux fils. Celui qui est désigné pour Rome est âgé de seize ans, et l'autre compte deux ans de plus.

Le premier des fils de cette famille ne sera pas catholique au moment où la Turquie sera dans la guerre européenne car, dit la voix, l'Europe entière subira partout lutte et révolution. Ce sera la grande révolution annoncée pour avant la fin des siècles. On comptera encore bien des années avant la fin éternelle.

La voix dit encore : Ce premier fils, qui prendra la Turquie, ne fera pas de longs jours : il sera jeté à la mer, la tête à moitié tranchée.

Le roi, qui aura traversé les royaumes, pour répondre aux appels et réclamations de ses amis, ne régnera qu'un an. Sous son règne, le calme ne se fera nullement. Jusqu'à son dernier jour, le déchirement ne fera que s'étendre. Un an achèvera sa gloire meurtrière.

Son successeur s'échappera à Naples pour se dérober à la fureur des poursuites.

La voix dit que l'Eglise restera vacante de longs mois. Elle ajoute : le troisième Pape sera plus saint, mais ne régnera que trois ans, avant que Dieu ne l'appelle pour la récompense. A Naples la persécution dépassera dix-neuf mois».

Le martyr d'un Pape

Extase du 29 septembre 1878 : Le Seigneur dit : «Mes enfants, Je porte l'Eglise sur l'Epaule qui Me fait souffrir. Je l'enlève, avec ses murs et ses ornements. Je l'enlève à la fureur de ses ennemis. Ce sera une fureur rouge, et même d'un degré de plus.

En emportant Mon Saint Temple, J'emporte aussi l'Arbre de la Foi. Voici le moment où tous les rouges vont se précipiter sur ses restes. Je transporte un moment mon Temple et l'Arbre de la Foi dans les cieux, près de mon trône, en attendant que passe sur terre ma Justice».

«En marchant sur la France, dit Saint Michel, nous accomplirons notre devoir. Quand la paix y sera rétablie et le règne de Dieu commencé, nous marcherons sur Rome, puisque la France doit se dévouer à la défense du Saint-Siège.

Le nouveau et saint Pontife sera encore bien plus menacé que celui que Dieu aura cueilli, en transportant sur ses épaules son Saint Temple. On attentera fortement à sa vie et, s'il n'est pas martyr de la main des barbares, c'est que Dieu fera pour lui un éclatant miracle.

Jamais, jamais tempête n'aura été aussi forte contre aucun autre Pontife. Il est déjà martyr avant de subir le martyre ; il souffre avant que l'heure n'ait paru. Mais il offre sa personne et le sang de ses veines pour

tous ses bourreaux, et pour ceux qui attendent terriblement à sa vie. Que d'exils à souffrir !»

Extase du 9 mars 1878 : «Mes enfants, dit Jésus, voilà donc Mon nouveau représentant placé à la Tête de l'Univers. Il y aura beaucoup à souffrir. L'enfer va livrer une dernière lutte à la terre ; et la terre va livrer une dernière lutte à mon Représentant. Sa charge sera bien lourde. Il faudra un homme fort comme une montagne, et un esprit point ordinaire, pour soutenir cette révolution et ce carnage.

Ce cher et digne représentant sera entré dans une nouvelle alliance pour soutenir ma sainte Eglise au fort de l'orage.

Les peines, les tortures, le mépris, il recevra tout, jusqu'aux crachats. On ira jusqu'à le conduire à la pierre du premier Pontife. On lui dira : renie ta foi, laisse-nous la liberté. Mais sa foi sera ferme et constante. C'est Moi qui vous aurai donné ce Pontife. Priez pour lui qui doit voir, sous ses yeux, une révolution acharnée. Sa main, jusqu'à la mort, tiendra la Croix et ne la lâchera pas.

Priez, Je vous en supplie, car la foi et la religion vont être foulées sous les pieds de ces malfaiteurs».

Extase du 8 avril 1880 : Vu dans le soleil : Je vois la cause du retard du triomphe de cette blessure méprisée (la plaie à l'épaule du Christ) : au moment où la proclamation sera décidée, le trouble et la terreur sonneront autour du Vicaire du Christ. Il se fera, en ce moment, suspension de toute cérémonie. Les offices se célébreront au fond des caveaux, tandis que le désordre et le meurtre envahiront tout l'intérieur de la Ville Eternelle.

Extase du 29 septembre 1879 : Celui que l'exil réserve, c'est lui qui marchera sur la Ville Eternelle, avec les braves combattants qui l'auront assisté. L'auguste victime et tous ses enfants dans la foi n'attendront plus qu'un miracle. Sans ce miracle rien ne pourra rentrer dans la paix profonde.

Le miracle du Sang

Extase du 4 mai 1880 : Voici maintenant ce que je vois dans le soleil. Pendant la douleur qui fera fuir les habitants de la Ville Eternelle, plusieurs ministres du Seigneur, désirant mourir pour la foi, se réfugieront dans un temple qui ne touche pas le sanctuaire du Vatican, mais qui en est le plus rapproché, et à sa droite. Sous leurs yeux demeurera un Crucifix de moyenne grandeur.

Des cinq Plaies de ce Crucifix jailliront, à la fois, cinq flots de sang. Ce sang jaillira si fort que deux anges, dont la forme ne sera pas vue, le recueilleront dans deux calices qui seront vus, entourés d'une riche auréole.

Je vois aussi que les chaînes de Saint Pierre seront portées, invisiblement et miraculeusement, au Christ

qui laissera jaillir Son Sang. Ce miracle se fera pour toucher les cœurs impies, et desserrer un moment le Père Commun des fidèles, qui sera sous les coups de ces cœurs sans pitié.

Les deux calices, où le Sang du Sauveur aura été recueilli, seront déposés, par les anges, sur le grand Autel où le Saint-Père célèbre chaque jour le Saint Sacrifice. Personne ne pourra gravir les marches de cet autel.

A une heure de la nuit, heure de l'agonie au jardin des Olives, - le soleil me marque bien cette heure - le Père des fidèles, pieds nus et accompagné d'apôtres qui l'aiment et sont aimés de lui, par privilège montera à l'autel où se trouvent les deux calices.

Il ne pourra gravir ces marches sans verser un torrent de larmes et sans être saisi de respect. Cet autel sera le sien, comme il fut celui de Pie IX. Il verra, écrit dans le Sang du calice de gauche :

«Courage, très auguste Pontife, le sang des Français, qui sont aussi tes enfants, vient s'offrir jusqu'à la mort pour ta défense».

Je vois le Pontife boire une goutte du sang de l'autre calice, de celui où il n'y a rien d'écrit. Ce sang le rendra conforme à son Sauveur mourant en croix.

Les encouragements de Saint Grégoire

Extase du 19 août 1878 : Je vois venir un élu, tout de blanc vêtu, qui n'est point semblable aux autres. Il porte des vêtements de gloire différents de ceux des autres saints.

Il dit : «Que la douce paix de Notre-Seigneur soit dans ton âme et dans celle de tous les serviteurs de la Croix! Que l'amour de Dieu vous embrase !

- Bon saint, je ne vous connais point et je n'ose trop vous parler, car vous me paraissez d'une grandeur trop élevée.

- Tu ne m'a jamais vu mais peut-être connais-tu mon nom ? Je suis Saint Grégoire, Pape et Docteur de l'Eglise. Je viens vous dire un mot de la part du Seigneur : dans Sa tendresse, le Seigneur nous a donné Ses grâces, Son amour, Ses bienfaits. Sa puissance éclate sur la terre. Qu'avons-nous à faire ? A Le remercier, à Lui témoigner notre reconnaissance.

Que reçoit-Il pour tant d'amour ?

De la plupart, Il ne reçoit que des injures et des profanations. O aveugle de ce temps, quand la lumière frappera-t-elle ton œil pour te faire voir ce que Dieu opère par Sa puissance infinie, en tous lieux et partout ?

Tremblons, petit nombre des amis de Dieu, pour le sort de tant d'âmes infortunées qui ont rejeté la lumière pour vivre dans l'idolâtrie. Quand l'Eglise aura été menacée et battue, quand éclatera l'heure du triomphe promis, sur cette terre foulée par des pieds

insolents, que feront-elles, que penseront-elles, ces âmes ?

Elles n'auront plus rien ; Dieu aura parlé ; Dieu aura commandé ; Dieu aura mis fin au scandale.

Dieu, aujourd'hui, laisse faire. Le temps qui passe n'est autre qu'un temps de souffrance. Dieu demande des âmes pour partager Son opprobre. La tempête gronde. Le mal et l'iniquité, bientôt, vont entrer en triomphe. Où va se porter l'affreuse vengeance ? Vers le Temple de Dieu, vers ceux qui, sur la terre, représentent Dieu, vers ceux qui Le servent...

Les rochers se frapperont les uns contre les autres ; les pierres siffleront. Lassés par la fureur de l'orage, qu'aurez-vous à faire ? Attendre, prier, faire ce que Dieu veut. Servons Dieu à travers les obscurités qui se trouvent en nous. Servons-Le malgré les ténèbres dans lesquelles Il nous laisse marcher ; servons-Le quand même. Quand la lumière de vos âmes serait complètement éteinte, ne perdez pas courage ; traversez tous les périls ; affrontez les dangers ; et Dieu vous comblera de grâces et de consolations.

Prenons nos croix ; portons-les sans rougir ; il y en a partout. Elles nous procureront, dès cette vie, la délicieuse attente de voir Dieu et de Le posséder.

Je me retire. Prions pour l'Eglise menacée. La tempête sera terrible ; mais l'Eglise restera infaillible ; ses murs ne seront point ébranlés. Il y aura des martyrs. Prions pour une famille égarée, pour un peuple corrompu, pour une société dégradée. Tous sont nos frères en Notre-Seigneur et rachetés au prix de Son Sang.

C'est dans la gloire que se trouve notre rendez-vous éternel ; c'est là que nous nous retrouverons. Que la paix du Seigneur soit avec vous et que Son amour vous rende heureux !»

Prier avec Marie-Julie

Saint Bonaventure avait nommé Marie-Julie «la sœur séraphique des fleurs», en souvenir de saint François qui les avait tant aimées. C'est aussi en son souvenir que Marie-Julie leur disait :

O petites fleurs, combien vous avez perdu en perdant votre Père, votre Frère, votre Prédicateur qui chantait au milieu des champs la gloire du Seigneur !

Un jour il lui arriva de composer en pleine extase les litanies suivantes en l'honneur de saint François :

Chantez, chantez, petits oiseaux mes frères, les louanges du Seigneur, *Saint François priez pour nous.*

Chantez, chantez, bêtes féroces mes sœurs, chantez les louanges du Seigneur, ...

Chantez, chantez, loups des forêts mes frères, les louanges du Seigneur, ...

Chantez, chantez, biches des forêts mes sœurs, chantez les louanges du Seigneur, ...

Chantez, chantez, tous les reptiles de la Terre, mes frères, chantez les louanges du Seigneur, ...

Chantez, chantez, loups, sangliers des forêts, mes frères, les louanges du Seigneur, ...

Chantez, chantez, herbes des prairies, mes sœurs, feuillages des arbres, mes frères, fleurs des arbres, mes sœurs, chantez les louanges du Seigneur, ...

Chantez, chantez, marguerites des champs, mes sœurs, herbes du chemin, fleurs du cerisier, toutes les fleurs des haies et des prairies, mes sœurs, chantez les louanges du Seigneur, ...

Chantez, chantez petites fontaines, mes sœurs, montagnes, collines et vallons, routes des chemins, mes sœurs, chantez, tout ce que la Terre porte, chantez les louanges du Seigneur, ...

Chantez, chantez, bêtes de toutes espèces, mes sœurs, hautes montagnes couvertes d'herbe, mes sœurs, chantez, chantez tous les louanges du Seigneur, ...

Saint François d'Assise qui aimiez la Croix et qui reposiez doucement sur le Cœur de Jésus-Christ qui s'était détaché de la Croix pour vous donner ses marques, ...

Extase spirituelle

Visite de saint François d'Assise

Extase du 17 septembre 1878 : Chers frères de la Croix, ne vous inquiétez de ce qu'on dira de vous ! De ce qu'on fera contre vous ! Gardez la paix et l'espérance car le chemin qui conduit à l'honneur et à la gloire vous est ouvert. Pourquoi ne vous attaque-t-on pas en face ? Parce que Dieu a versé en vous un respect que vous avez mérité en vous dévouant à Sa gloire. C'est ce respect, venant de Dieu, qui empêche les affronts et empêche vos ennemis de s'approcher en face de vous, la tête et les yeux levés. Voilà pourquoi ils vous respectent par force. Il y a encore quelque chose qui les renferme ; ils sont attaqués en eux-mêmes, sans savoir comment ils sont retenus par une puissance invisible qui leur souffle : "Tu respecteras l'âme choisie de Dieu, tu respecteras le corps de l'homme dont tous les mouvements se dévouent à l'oeuvre de ton Dieu." Voilà le souffle qu'ils ne voient, ni ne connaissent, ni n'entendent, mais qu'ils ressentent.

Chers frères de la Croix, pourquoi déchire-t-on votre réputation ? C'est que vous êtes des hommes d'une chair trempée et retrempée dans la source Divine qui n'est réservée qu'aux véritables et fidèles serviteurs de Dieu. Voilà pourquoi vous êtes solides comme le fer éprouvé par le feu. Mais on ne peut déchirer votre honneur, parce que votre honneur n'est pas un honneur naturel comme celui de tous les autres. Cet honneur ne vient que de Dieu, que de Sa Croix, que de Ses promesses. Il ne vient que de la Divine Volonté, que de la confiance que mes frères ont en

Dieu. Pourquoi invente-t-on ? Parce que l'honneur jaloux des ennemis de mon Dieu s'élève en eux, qu'il les travaille, qu'il ne leur laisse aucun repos. C'est là un honneur, un orgueil qui vit dans les vices, dans la colère, dans la vengeance de tous vos ennemis qui sont les ennemis de Jésus-Christ. Cette rage vient de la jalousie, de l'orgueil, du désir que Dieu ne soit pas défendu, que Son Nom ne soit pas respecté, que Sa Croix n'ait pas de défenseurs, que tout ce qu'il fait soit oublié et anéanti. Voilà pourquoi vous souffrez, pour Dieu, pour Son Nom, pour Sa Cause. Le petit nombre des amis de la Croix est choisi et béni. C'est Dieu qui le veut ainsi. Il a pour lui les plus belles promesses divines. Dieu a dit : "C'est sur vous, sur toi et sur toi que J'arrête Mon Regard adorable. Je veux que tu Me sois dévoué dans Mes desseins. Je te choisis pour soutenir, pour défendre le commencement de Mon oeuvre. Je te place dans Mon oeuvre comme un poteau solide. Tu l'appuieras, tu la soutiendras, tu la porteras sur tes épaules, quand elle sera dans les plus grandes menaces."

Autres prophéties de Marie-Julie (suite)

Extase du 8 septembre 1903

- Divine Marie, glorifiez le ciel et la terre par la fête de votre divine naissance, dans ce grand jour de joie n'oubliez pas les besoins de vos enfants.

- Notre Dame dit que son Cœur est affligé et qu'Elle monte au trône de son divin Fils pour Lui porter toutes les douleurs, toutes les tristesses. Je m'approche bien près des cœurs qui me sont fidèles et de ma voix maternelle Je les encourage. Je leur dis : «confiance, car Je suis l'espérance des cœurs affligés de la terre».

M.J. Bonne Mère, Vous avez toute la cour du Ciel qui est immense et qui porte cette belle lumière où on lit cette parole : «O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous.» Le visage de Marie Immaculée, ce n'est pas une joie éclatante, c'est un sourire si fin, une bonté si admirable et si merveilleuse que l'âme en reçoit de suaves enivres, des douceurs si délicieuses qu'il semble que tout le Ciel se répand goutte à goutte dans son centre immortel. Il ranime la joie pour prier, la force pour souffrir, le courage pour porter la Croix et les épreuves.

- «O Marie, conçue sans péché». De cette invocation si noble et si riche découlent pour vos âmes les grâces nécessaires qui font les mères fortes et généreuses, qui font les cœurs larges et profonds. C'est sous ce beau lys virginal et pur où Mon Cœur maternel est éclo aux regards de l'Époux Divin qui M'a choisie pour son Épouse. C'est là où Je vous donne la force et le courage pour monter chaque jour la montagne du Calvaire. Chaque jour en effet la vie chrétienne s'écoule où la grâce et la Croix se rencontrent comme

deux sœurs. C'est sous ce lys de mon Cœur pur que vous trouverez en tout temps force et courage.

Je vois toutes demandes de votre cœur. Je compte tous les battements qui sont immédiatement changés par mon amour à peine sortis du cœur et Je les porte au Cœur de mon Fils.

Ma chère enfant, vous voyez que si l'épreuve du moment est terrible, l'autre épreuve est plus terrible encore qui s'achemine par toute la terre. Ce sera un dédommagement et une récompense à cette heure d'avoir subi l'injustice, d'avoir été victime à cause de mon Divin Fils.

- Mère Immaculée, toute pure et sans tache, nous préférons bien les Croix du moment à la joie et au triomphe de ceux qui n'ont plus la foi, qui nient journellement notre Époux, votre divin Époux. L'âme de foi a la paix. Il y a bien les souffrances, les tortures du corps et du cœur. Ce sont les créatures véritables de Notre-Seigneur, les âmes qui attendent la récompense à cause de leur foi, tandis que les autres, ce n'est pas comme cela ; elles ne croient à rien, pas même à l'existence du Divin Époux de nos âmes.

- A cette heure, sur la terre, que d'âmes hors de la grâce. Le péché, le crime, le vice, l'impureté. Toutes leurs pensées infâmes, remplies de cruauté, de haine et de vengeance. Ils attendent l'heure où ils pourront jeter ce trop plein de leurs âmes et de leur cœur sur nos enfants fidèles. Ils veulent les décourager, les attirer dans leurs voies, dans leurs pensées pour les perdre à jamais. Mais Je suis leur gardienne, et toute ma sollicitude est pour la terre.

- Bonne Mère, Vous qui, dans le ciel, jouissez d'un bonheur infini et sans trêve, faites-nous goûter un peu de ce délicieux bonheur.

- Le Ciel est un lieu de si purs délices que, si Je pouvais vous le faire goûter dans son étendue, quoique sans profondeur, Je le ferais, si Je pouvais tout le couler dans vos âmes. Mais ce serait un tel martyre inexprimable aux âmes les plus empressées et les plus désireuses de posséder le ciel. C'est un martyre qu'aucune âme ne pourrait comprendre dans sa profondeur. C'est une plante poussée par l'amour blessé de mille flèches. Pas une âme n'adoucirait sa douleur, pas un cœur ne soulagerait sa blessure, car le bonheur du ciel n'a jamais été goûté par aucune âme habitant la terre. Les régions de l'extase sublime emportant l'âme sur ces hauteurs divines, elle n'en goûterait qu'une étincelle.

Il arrive au seuil de l'éternité des multitudes d'âmes à la fois. Oh ! si ces âmes connaissaient mon Divin Fils. Oh ! si elles avaient reçu la grâce qui efface le premier péché, elles entreraient immédiatement dans la patrie céleste, car leurs dernières heures sont des martyres incompréhensibles à la lumière humaine.

- Bonne Mère, je ne sais pas ce que Vous voulez dire, parce que je ne connais pas votre langage à ce sujet.

- Ma chère enfant, ce sont de pauvres âmes frappées à mort et qui ne sont pas entrées dans le giron de l'Eglise. Elles n'ont pas reçu le bienfait du Baptême. Il y a des cruautés inouïes même dans le cœur de l'homme, incompréhensibles à l'âme chrétienne. Les glaives de mort s'étendent tous les jours de plus en plus longs. C'est un châtement de mon Divin Fils. Dans la terre française qui donc connaît le Créateur le lendemain de sa naissance ? Qui reçoit le Baptême le jour ou le lendemain de sa naissance ? Il y aura des endroits où la cruauté ne sera pas moins cruelle ni moins horrible que dans ces terres qui n'ont pas reçu les mêmes grâces. Les hommes seront d'une férocité inouïe, et les autres dans leurs inventions infernales cribleront des villes entières qui sont bien coupables aux regards de mon Divin Fils.

- Oh ! Bonne Sainte Mère Immaculée, Vous prendrez en pitié nos amis dans les larmes.

- C'est une grande peine pour le Cœur de mon Divin Fils et le mien que la foi ne se réveille pas à travers les persécutions, les infâmes trahisons, tant d'injustices sur la terre. Il n'y a qu'une petite poignée d'âmes qui voient que la Main de mon Divin Fils s'abaisse sur la terre. C'est une plaie et un châtement, une punition que cet aveuglement, mais il faut qu'il soit complet avant qu'une lutte, qu'un cri, qu'un renversement se fasse sur la terre.

Mon peuple s'habitue à ce régime qui se continue, le ciel et la terre se lèveront ; le ciel s'effondrera dans sa justice et dans sa miséricorde. La terre se lèvera irritée contre le Souverain Eternel. C'est à ce moment-là que la tristesse et la désolation seront à son comble et Je dirai que les âmes arriveront comme des pluies torrentielles au jugement de leur Créateur et Rédempteur. Oh ! que le temps qui approche sera terrible ! Bien des âmes se diront cette parole : «Ce temps sera terrible mais court». Ma chère enfant, ce temps sera terrible mais pas aussi court, il sera terrible, mais d'une assez longue durée.

- O bonne Mère, Vous portez la douleur sur vos traits.

- Ma chère enfant, parce que Je vois à mesure que le temps s'écoule que mes enfants qui sont dans la peine, auront une large récompense et que ceux qui jouissent auront subi la faux maniée par la main des faucheurs, moissonnant en multitude comme le moissonneur tranchant le pied de sa moisson que le Seigneur a béni et fait fructifier. Je vous assure qu'aujourd'hui Je vous donne beaucoup de grâces que vous recevrez un peu plus tard. Je couvre ces grâces d'une coquille de mon pur amour Immaculé, cette coquille sur la lumière et sur le trésor des grâces. La lumière se fortifie sous son voile, la grâce prend des

proportions plus grandes et à l'heure où elles sortiront ces grâces seront le double d'aujourd'hui.

Extase du 1^{er} avril 1913

Notre-Dame : "Mes enfants, Je laisse mon Saint Epoux, le glorieux Saint Joseph."

Marie-Julie : "Le Bon Père Saint Joseph avec une si grande multitude d'âmes, les unes plus grandes, les autres plus petites, il y en a de toutes les grandeurs, de toutes les richesses."

Saint Joseph : "Mes enfants, Je vous donne ce nom bien doux et Je le reçois du Coeur de Jésus et de Marie Immaculée.

Parmi toutes ces multitudes d'âmes éclatantes qui M'entourent, il y en a beaucoup de vos chers bien-aimés, bien proches, dont la dévotion M'était si sensible et si douce, beaucoup de vos amis, des âmes que vous avez connues et aimées dans la grâce..

Il suffit de M'avoir invoqué une seule fois pour que J'accoure à cet appel avec un ciel de grâces que Me donnent Jésus et sa Sainte Mère. Vous qui êtes mes dévots serviteurs et servantes, Je viens sur le seuil du ciel avec autant de ciel de grâces que le Bien-aimé a de puissance, autant qu'Il a de bonté, autant qu'Il a d'amour, autant qu'Il aime, car Il aime sans être aimé.

Mes enfants bien-aimés, aujourd'hui Je veux vous assurer ma sainte protection. Mon pouvoir est si puissant. Invoquez-Moi et priez-Moi avec confiance et Je vous assure que, si Je ne vous accorde pas, vous serez les premiers à Me faire un reproche. J'ai plus le désir de vous donner que vous de Me demander. Je vous promets, pour le beau jour de ma belle Fête, de vous assister au milieu des combats, des grêles de feu, des mitrilles de pierres, au milieu des foudres du ciel. Partout Je vous assisterai, Je serai le flambeau qui guidera votre marche, qui bénira tous vos efforts, qui sanctifiera tous vos pas au milieu des décombres de la justice du Souverain du Ciel.

Vous, mes enfants, serviteurs et servantes, vous et vos familles et vos enfants, vous et vos amis. Je serai votre assistant pendant cette vie et dans vos dernières heures, mes enfants. Il vous semblera entrevoir la douce et ravissante figure de Saint Joseph. Je ne me tiendrai qu'à distance bien faible, et vous pourrez tous ressentir l'effet de ma présence, l'effet de ma douceur. Vous goûterez surtout cette parole : "Ne crains rien, mon serviteur, ne crains rien." Le dernier sommeil sera aussi doux que le mien dans les bras du Bien-Aimé Jésus, de sa Sainte Mère et dans les miens."

Je vous promets une sainte mort, une mort douce. Vous aurez dans votre âme, dans votre esprit et votre coeur le sentiment très sensible de ma sainte présence, et, à travers le voile obscurci des regards de vos yeux, Je ferai passer une goutte de mon doux sourire qui donnera à vos âmes une vive joie de voir son Bien-

Aimé, son Père, son Créateur, et son Divin amour éternel.

Vous recevrez cette grâce pour vous, vos familles, vos amis, toutes les âmes dévotes.

Voici un grand pouvoir que la sainte Eglise n'a pas mentionné : c'est que souvent le Mercredi, jour qui M'est consacré, Je délivre une multitude d'âmes de mes enfants, de mes enfants de bénédiction et de protection.

Mes enfants, souvent Je prends caution aux pieds du Juge si doux pour les Justes. Ma prière, ma caution touche tellement le Coeur que J'ai tant aimé, que J'ai porté, que J'ai nourri, que J'ai protégé, que souvent J'obtiens des heures, des heures de moins pour l'expiation.

L'Epoux Divin abrège quelques fois jusqu'à 7 heures d'expiation en l'honneur de mes 7 allégresses et 7 douleurs. Souvent J'obtiens ces bien grandes faveurs pour mes dévoués enfants.

Mes enfants, Je sais aussi la terreur de l'esprit pervers. Je suis le grand ennemi des enfers, abîmes éternels. Oh ! Que de miracles J'ai opérés ! Souvent dans le dernier quart d'heure de la vie de tant d'âmes ! Mes enfants l'ennemi furieux à cause de ma présence et de ma puissance, m'accuse souvent au souverain tribunal et me dispute des pauvres âmes que J'ai arrachées à son enfer.

Mes enfants, si vous saviez ma puissance, mon pouvoir près de Jésus et de Marie ! Il est si grand ! Venez à moi, Je suis à la gauche du Bien-Aimé Jésus qui me donne ses ciels de grâces. Je suis là pour vous, pour vos besoins spirituels et temporels. J'ai une Providence particulière, départie par mon Divin Fils adoptif, par ma sainte Epouse Immaculée, pour le temporel, pour tous vos besoins. Venez à moi, vous réjouirez Jésus et Marie. Venez à moi, Je vous donnerai, Je vous accorderai, Je vous consolerais, Je vous soulagerai.

Mes petits enfants, mes serviteurs, Je vous promets de porter avec ma Sainte Epouse, vos belles âmes, non pas au Divin Juge, mais au Divin Père, au Divin Epoux, et à votre couronnement dans le ciel, J'y assisterai, et par l'ordre du Divin Roi, Je commencerai l'hymne joyeux du Divin Banquet d'amour éternel, oui nous chanterons ensemble le goût et la suavité de votre aliment éternel, aliment d'amour, festin délicieux, réjouissance éternelle.

J'accorde avec ma Sainte Epouse Immaculée, tous nos titres de grâces, de puissance, de protection, d'assistance, mes enfants, à tous vos dons et à tout objet de piété et à toutes vos prières, les mêmes puissances et les mêmes grâces que celles de Marie Immaculée, à toutes les âmes jusqu'au fond de la terre de l'exil par injustice. Toutes mes puissance et mes

pouvoirs, mon sourire, mon regard protecteur, Je l'étends à tous et pour vous. Mes enfants, quand ma Sainte Epouse va vous donner sa Sainte bénédiction, bénédiction qui renferme tous les dons, les miens y sont joints, mes grâces à ses grâces, mes dons à ses dons, mes protections à ses protections, mes merveilles aux siennes.

Je vous le redis, à toute âme presque sur la terre d'exil par injustice, tout le ciel porte les grâces, et dans ce beau jour de ma fête, tous les Anges et les Saints seront mes serviteurs portant mes grâces à tous les lieux de la terre.

J'ai, dans les corolles de mon lys, une grâce de pureté plus étendue pour chacun de vous et cette grâce est versée dans ces corolles de lys prodigieux par le coeur du Divin Maître et de sa Sainte Mère Immaculée. C'est une grâce double de pureté, c'est comme un vêtement, robe nuptiale pour vos belles âmes, comme une robe sans tâche pour couvrir tous vos corps, pour les garder intacts avec la beauté de la belle âme qui leur donne la vie, l'activité et le mouvement. Dans une autre corolle, Je vous donne ma bénédiction qui préserve de mort subite et imprévue, ma bénédiction qui donne la grâce de mourir ou plutôt de s'endormir comme Moi, dans les bras de Jésus et de Marie, dans la bénédiction et la grâce, dans la paix de Jésus.

Priez pour la Sainte Eglise dont les persécutions ne sont point finies. Je suis le Saint Patron de l'Eglise où réside Jésus. Paix dans la grande tourmente qui s'achemine vers la terre. J'ai un pouvoir immense pour vous tous, de près comme de loin, pour mes chers protégés dont Je suis le Protecteur.

Mes enfants, amis de la Croix, le Bien-Aimé m'établirai gardien de votre chasteté, gardien de vos vertus par les grâces que Je reçois du Bien-Aimé et de sa Sainte Mère. Maintenant Je m'arrête en vous couvrant de mon manteau protecteur. Vous qui souffrez, venez à moi, vous qui pleurez, vous qui avez besoin de grâces, priez moi, Je suis plein de tendresse. Mes enfants, avec le Bien-Aimé et sa Sainte Mère, Je possède tous les dons pour tous les affligés, pour tous les exilés, pour toutes les jeunes âmes, les jeunes plantes poussant au sacerdoce. Mon visage n'est rien qu'un rayon de lumière qui vous redit avec sa parole : "Oui, Oui, Oui, mes petits enfants."

Je suis aussi le Grand Protecteur des Ames du Purgatoire. Souvent J'inspire la dévotion aux âmes souffrantes. Elles sont si bonnes ces âmes qui expient; leur désir est si ardent de jouir du ciel que souvent Je ramasse d'immenses grâces dans les prières de mes serviteurs et de mes servantes, et Je les envoie à ces pauvres âmes captives. Leur joie pour leurs bienfaitrices, leur joie Je ne pourrai la rendre.

Enfants du Divin Epoux et de sa Sainte Mère et protégés par Moi, Je vous bénis avec ma Sainte

Epouse, selon tous vos désirs. Ces grâces auront leur réalisation en temps promis pour le bien-aimé, dont la puissance est infinie ; ces grâces seront grandes, puissantes et sans proportion pour le salut des âmes et la propagation d'une foi ardente."

Extase du 5 octobre 1882 : «Mon peuple, mon peuple, tes yeux vont voir le commencement de l'heure épouvantable, quand le froment en herbe n'en sera pas au troisième nœud de sa croissance. Au moment où mon peuple n'aura plus qu'à s'armer de foi et d'espérance encore en la saison dure pendant quatre heures, de midi à 4 heures en France. En des jours durs encore, le soleil aura comme un voilement de deuil. Il sera obscurci, sans lumière. Pendant ces heures, la terre sera sans lumière. Jamais personne sur la terre ne pourrait croire aux noirceurs de ces ténèbres. La terre n'aura plus rien. L'œil sera voilé sans qu'il puisse apercevoir le moindre objet. Mon peuple, ce sera le commencement des châtiments de ma justice. C'est le soleil qui annoncera ces douleurs ; le ciel qui pleurera sans pouvoir se consoler, parce que ce sera l'entrée du temps où les âmes se perdront, l'entrée en un mot de l'épouvantable malheur. Mon peuple, cette obscurité couvrira la Bretagne l'espace de quatre heures, mais il n'y aura pas de mal ; une petite frayeur seulement. Vous n'aurez pas peur».

Glânes spirituelles

Jésus : En récompense de la générosité du Cœur de Ma Mère au Calvaire, Je vous demande pour Elle un baiser chaque soir, si vous ne possédez pas sa petite image, donnez-le Lui, il montera au Ciel.

Jésus : Je sauverai tous Mes petits amis de la fournaise, Ma Croix sera votre paratonnerre et le Manteau de Ma Mère votre plus sûr abri.

Prophéties annoncées par d'autres personnes

Garabandal

Message de Notre Dame du Mont Carmel révélé par les 4 voyantes le 18 octobre 1961 :

Il faut faire beaucoup de sacrifices, faire beaucoup pénitence.

Visiter beaucoup le Saint Sacrement

Mais avant tout, il faut être très bon.

Si on ne le fait pas, un châtiment nous frappera.

Déjà la coupe est en train de se remplir ; si nous ne changeons pas, le châtiment sera très grand.

Message du 18 juin 1965 que la Très Sainte Vierge, par l'intercession de Saint Michel a donné au monde.

L'Ange a dit : Comme on n'a pas accompli, et comme on n'a pas fait connaître beaucoup au monde mon Message du 18 octobre, je veux vous dire que celui-ci est le dernier.

Auparavant la Coupe se remplissait ; maintenant elle déborde.

Beaucoup de prêtres, d'évêques et de Cardinaux marchent sur le chemin de la perdition entraînant avec eux plus d'âmes.

A l'Eucharistie, on donne sans cesse moins d'importance.

Nous devons faire les efforts pour éviter la colère divine qui pèse sur nous.

Si vous Lui demandez pardon, avec des âmes sincères, Il vous pardonnera.

C'est Moi, votre Mère, qui à l'intercession et par l'intermédiaire de Saint Michel, veux vous dire que vous vous amendez.

Déjà vous êtes dans les derniers avertissements.

Je vous aime beaucoup et Je ne veux pas votre condamnation.

Priez Nous sincèrement et Nous vous le donnerons.

Vous devez vous sacrifier davantage.

Méditez la Passion de Jésus.

L'Avertissement

Extrait du livre «Mémoires d'un curé de campagne espagnol» de José Ramon Garcia de la Riva. On peut également trouver ce texte dans le livre «l'Etoile dans la Montagne»

«Je transcris fidèlement les paroles de Conchita à différentes personnes au sujet de l'Avertissement.

19 juin 1965 : Paroles de Conchita : Voici par écrit l'Avertissement qui me fut donné par la Sainte Vierge quand j'étais seule aux Pins, le 1er janvier de cette année. Je transcris fidèlement le texte tel que je l'ai reçu»

L'Avertissement que la Vierge va nous envoyer.

C'est comme un châtiment. Pour rapprocher les bons davantage de Dieu, et pour avertir les autres.

En quoi consiste l'Avertissement, je ne puis le révéler. La Vierge ne m'a pas dit de le dire. Ni rien de plus.

Dieu voudrait que grâce à cet Avertissement, nous nous amendions et que nous commettions moins de péchés contre Lui.

Comme je demandais à Conchita si cet Avertissement causerait la mort, elle écrivit immédiatement en note : «Si nous en mourons, cela ne sera pas le fait de l'Avertissement lui-même, mais bien de l'émotion que nous ressentirons en voyant et en sentant l'Avertissement»

13 septembre 1965 : Conchita disait à une jeune fille appelée Angelita : «Si je ne connaissais pas l'autre châtiment qui viendra, je te dirais qu'il n'y a pas de plus grand châtiment que l'Avertissement. Tout le monde aura peur, mais les catholiques le supporteront avec plus de résignation que les autres. Il durera très peu de temps».

14 septembre 1965 : Conchita répondait aux américains : l'Avvertissement est une chose venant directement de Dieu. Il sera visible par le monde entier, quel que soit l'endroit où l'on se trouvera.

Il sera comme la révélation (intérieure à chacun de nous) de nos péchés. Les croyants aussi bien que les incroyants, et les gens de n'importe quelle région le verront et le ressentiront»

22 octobre 1965 : Conchita s'explique longuement avec une dame espagnole :

Conchita, une comète s'approche de la terre. Ne serait-ce pas cela l'Avvertissement ?

J'ignore ce qu'est une comète. Si c'est quelque chose de la volonté des hommes je réponds : non. Si c'est quelque chose que Dieu fera, c'est bien possible.

La dame continue : Nous sortons vers l'église et Conchita me prend par le bras.

Conchita, prie pour moi, j'ai très peur.

Oh ! oui, l'Avvertissement est très redoutable ! Mille fois pire que des tremblements de terre.

Elle pâlit.

Quelle est la nature de ce phénomène ?

Ce sera comme du feu. Il ne brûlera pas notre chair, mais nous le ressentirons corporellement et intérieurement. Toutes les nations et toutes les personnes le ressentiront de même. Aucun n'y échappera. Et les incroyants eux-mêmes éprouveront la crainte de Dieu. Même si tu te caches dans ta chambre et fermes les volets, tu n'échapperas pas, tu ressentiras et tu verras quand même. Oui, c'est vrai. La Sainte Vierge m'a dit le nom du phénomène. Ce nom existe dans le dictionnaire. Il commence par un A. Mais elle ne m'a pas dit de le dire ou de le taire.

- Conchita, j'ai si peur !

Souriante et affectueuse, Conchita presse le bras de son amie.

- Oh, mais après l'Avvertissement, tu aimeras beaucoup plus le Bon Dieu.

- Et le Miracle ?

- Le Miracle ne tardera pas à venir.

Mars 1966, Conchita me fit écrire la lettre suivante :

«Conchita m'a demandé de vous écrire de continuer plus que jamais, et pour des motifs plus urgents que dans le passé, la diffusion du Message.

Elle m'a demandé aussi de vous écrire d'être tous sûrs de la venue de l'Avvertissement et du Miracle qui le suivra.

L'Avvertissement, c'est comme une chose très effrayante qui se passera dans le ciel. La Sainte Vierge m'a annoncé l'événement par un mot qui commence par un «A» en espagnol.

N'oubliez pas ce message que Conchita m'a chargé de vous transmettre. Que les Garabandalistes continuent

à propager et à diffuser les Messages. La Sainte Vierge les en récompensera».

Conchita s'adresse à un de ses confidents: Nous allons avoir à subir un jour un désastre horrible. Dans toutes les parties du monde. Personne n'y échappera. Les bons pour se rapprocher de Dieu, les autres pour qu'ils s'amendent. Il est préférable de mourir plutôt que de subir pendant cinq minutes seulement ce qui nous attend»

«Nous pouvons le subir aussi bien de jour que de nuit, que nous soyons au lit ou non. Si on en meurt, ce sera de peur. Je pense que le mieux serait d'être à ce moment là dans une église, près du Saint-Sacrement. Jésus nous donnerait des forces pour nous aider à le subir.

Ici l'interlocuteur intervient : Lorsque nous verrons cela venir, nous irons tous à l'église.

Je pense que ce serait, en effet, le mieux ; mais peut-être tout deviendra-t-il ténèbres, et ne pourrions-nous pas nous y rendre. Ce sera horrible au plus haut point. Si je pouvais vous le dire comme la Virgen me l'a dit ! Mais, le châtement, lui, sera bien pire.

On verra que l'avertissement nous arrive à cause de nos péchés. Il peut se produire d'un moment à l'autre, je l'attends tous les jours. Si nous savions ce que c'est, nous serions horrifiés à l'extrême.

L'interlocuteur intervient une seconde fois :

Pourquoi ne le publies-tu pas pour que les gens qui montent au village le sachent ?

Je suis fatiguée de l'annoncer, et le monde n'en fait aucun cas.

Quelques jours plus tard, on revient sur le sujet :

Conchita, depuis que tu m'as fait ces confidences, à chaque instant, j'ai une pensée pour le Ciel.

Moi aussi, et spécialement quand je vais au lit. Mais j'ai quand même très peur que cela n'arrive la nuit.

Nous ne nous figurons pas à quel point nous offensons le Seigneur. La Vierge m'a dit que le monde sait bien qu'il y a un Ciel et un Enfer. Mais ne voyons-nous pas qu'on y pense seulement par crainte et non par amour de Dieu ? A la suite de nos péchés nous serons nous-mêmes cause de la nature de l'avertissement. Et nous le subissons pour Jésus, pour les offenses que nous faisons à Dieu».

Le grand Miracle

Conchita qui seule le prophétise nous donne les précisions suivantes :

«Il aura lieu un jeudi à 8 heures 30 de la tarde (fin d'après-midi)

Il restera pour toujours, aux Pins, après le jour du Miracle un «Signe» qu'on pourra voir, et téléviser, mais que l'on ne pourra ni palper ni toucher. On verra

que ce n'est pas une chose de ce monde, mais de Dieu.

Le Miracle n'aura pas lieu un jour de fête de la Vierge, mais bien celui de la fête d'un jeune martyr de l'Eucharistie. Ce ne sera pas non plus un 18. Il durera environ ¼ heure. Il sera visible de toutes les montagnes environnant Garabandal. Le Saint Père le verra de là où il se trouvera et le Padre Pio.

Pendant ce miracle, parmi ceux qui le verront, les malades seront guéris et les incroyants seront convertis.

Le saint et savant religieux (Père Luis Andreu) est mort de joie à la vue de ce miracle, mais Conchita répond à nos questions : « nous, nous n'en mourrons pas de bonheur, parce que nous recevrons une grâce spéciale pour en supporter le déroulement » Elle ajoute : « ce prodige sera la preuve de la tendresse de Dieu et de la Vierge pour le monde. Et après le miracle, Dieu permettra qu'un « signe » en demeure le rappel »

Par rapport à la date : « La Vierge ne veut pas que je divulgue la date du miracle que je connais déjà cependant. Je ne pourrai l'annoncer que huit jours avant qu'il se produise. Il sera en relation avec un événement ecclésiastique très important ».

Le Châtiment

Conchita : « Quand je l'ai vu, j'ai ressenti une très grande frayeur bien que je visse la Sainte Vierge en même temps. Nous voyions l'eau des rivières se changer en sang, du feu qui tombait du Ciel, et quelque chose de pire que je ne puis révéler pour le moment. Ce sera pire que si nous étions enveloppés de feu ; pire que si nous avions de la braise sous les pieds et au-dessus de la tête. Il est moins terrible pour les petits enfants de mourir de mort naturelle que de mourir du Châtiment. Que tous les catholiques se confessent avant le Châtiment ; que les autres se repentent de leurs fautes. Jésus menace du Châtiment, non pour nous décourager mais pour nous aider et nous réprimander de ce que nous ne faisons pas cas de Lui. Le Châtiment aura lieu après le Miracle, je ne sais pas combien de temps après »

Loli : La nuit de la peur, bien que nous continuions à voir la Vierge, nous avons vu une multitude de gens qui souffraient beaucoup et criaient avec une grande angoisse. La Sainte Vierge nous a expliqué que cette grande tribulation - qui n'était pas encore le Châtiment - arrivera parce que viendra un moment où l'Eglise sera sur le point de disparaître. Elle subira une terrible épreuve. Nous avons demandé à la Vierge comment s'appellera cette grande épreuve et Elle nous a dit que c'était le communisme »

Loli dit aussi que le Châtiment viendrait directement de Dieu. Machines et moteurs cesseront de

fonctionner. Vague de chaleur, soif qu'on ne peut apaiser, désespoir, luttes. C'est alors que l'on comprendra que c'est Dieu seul qui aura permis tout cela.

Puis Loli vit une foule environnée de flammes, des gens couraient se jeter à la mer et dans les lacs, mais l'eau semblait bouillir et au lieu d'éteindre les flammes elle paraissait les activer.

Madeleine Porsat

Prophétie recueillie en mai 1866 : « Ecoutez mes enfants, dit Madeleine, ce que Marie, notre Mère, me charge de vous annoncer. Voici la fin des temps. Voici la fin du mal et le commencement du bien. Ce n'est pas un événement ordinaire, c'est une grande époque qui va s'ouvrir : la troisième. »

Après le Père qui nous a créés pour Le connaître, L'aimer et Le servir, après le Fils qui nous a sauvés, voici que le Père et le Fils, pour nous consoler, nous envoient Leur Esprit triomphant avec son Epouse Marie.

C'est un grand miracle. Marie vient du Ciel. Elle vient avec une légion d'anges. Il faut que les élus de la terre se lèvent par poussée spirituelle, pour aller au-devant des envoyés de Dieu.

Voici l'armée du Seigneur, beaucoup de saintes femmes.

Et voici l'armure de Dieu : ni fusils, ni bâtons, ni verrous, ni chiens de basse-cour ! Aucune force matérielle, aucun secours humain, autres temps, autres mœurs. »

Ici la voyante rappelle « les sept crises, les sept plaies et douleurs de Marie » annoncées il y a vingt-six ans (en 1840) et qui doivent précéder son triomphe et notre guérison.

« La septième crise aboutira à l'enfantement. Le monde croira tout perdu, anéanti !... Trouble immense sur la mer agitée. Tout ce qui n'est pas sur la Barque s'engloutit. La Barque fait çà et là (Madeleine indique avec sa main le mouvement d'une embarcation dans la tourmente).

Pierre, aie confiance ! L'arche sort de la tempête et la tranquillité se fait. Dans l'Eglise même, on croira tout perdu. Marie arrive ! et voici la confusion, la confusion même parmi les prêtres. Cependant, c'est aux prêtres catholiques qu'on devra aller demander absolution et bénédiction.

Marie a la toute-puissance, mais elle ne peut pas absoudre. C'est la fonction du prêtre.

Marie vient ! Elle vient à chacun ; et à chacun elle ouvre le livre de sa conscience (Madeleine donne à ses deux mains la forme d'un livre ouvert du public).

Le livre n'est pas ainsi tourné vers le monde, découvert aux yeux de tous ; cela est réservé pour le

jugement dernier, mais ainsi (Madeleine entr'ouvre ses mains vers son visage).

Dieu ménage cette première ouverture de la conscience à chaque âme, par les soins de Marie, tendre Mère. Ce sera un examen mystérieux, sans blessure d'amour-propre, entre la Mère et ses enfants. C'est le confessionnal de Marie.

Mais quelle confusion ! Quelle horreur de soi ! Quel remords ! Quelle douleur, lorsque chacun, en présence de la pureté de Marie, verra dans son miroir sa propre noirceur. Et que de larmes de pénitence pour tout laver !

Ce pauvre satan ! Il croit avoir tout lié contre Dieu, il n'a point lié Marie. Elle va l'attraper, et lui écraser la tête sous le Talon.

Marie, ô mystère ! Marie vient au-devant de l'enfant prodigue ; l'enfant prodigue, c'est nous tous, toute l'humanité, et Elle dit : «Viens, Je t'aime ! Sans toi, sans ton heureuse faute, les siècles M'auraient-ils appelée bienheureuse ? Je te dois Ma gloire, pauvre enfant ; reçois de Moi le salut !»

Dans l'adversaire, Marie cherchera l'homme, et lui fera sentir l'épine du mal. Et c'est ainsi que l'homme mauvais, attendri et se retournant vers Marie et vers le bien, sera délivré du mal ; et dès lors, cessant d'être possédé par Satan, il redeviendra l'enfant de Dieu.

Portez un morceau de fer au feu, il en sort purifié ; ainsi l'âme dans le feu du Ciel.

Aujourd'hui nous confessons le mal ; mais nous ne chassons pas le mal. Nous cassons la mauvaise herbe ; nous ne l'arrachons pas. Nous gardons la racine du vieil homme.

Or, Marie Immaculée nous veut absolument purifiés, pour que nos œuvres viennent pures.

Quand les méchants verront leurs enfants enlevés dans la gloire de Marie, ils se laisseront aller avec leurs enfants, et par Marie ils remonteront à Dieu.

Ainsi Dieu tirera dans sa gloire même les mauvais.

Voyez-vous ce champ, où il y a parmi les plantes mauvaises, toutes sortes de blés gâtés, avec quelques beaux épis ; c'est la société telle qu'elle est posée dans le mal.

Que faut-il faire de cela ? Il ne faudrait pas laisser perdre les belles âmes. Les belles âmes sont les beaux épis. Eh bien ! Marie va venir moissonner les élus de la terre.

Quant aux âmes mauvaises, un grand événement doit les effrayer, pour leur bonheur. Après quoi, la puissante Marie changera toute la société en beaux épis. Tout deviendra bon.

Les pharisiens seront les derniers ; les grands bandits arriveront avant.»

Les Anges nos puissants médiateurs et leurs inestimables missions pour le monde (suite)

Exorcisme du 1^{er} novembre 1982

E : Exorciste

D : Démon

E : Parle au nom de... !

A nos prières, les Anges gardiens descendent en Purgatoire

On peut aussi envoyer au Purgatoire son Ange gardien, et les autres Anges aussi. Ils veulent consoler les âmes du Purgatoire, et c'est ainsi qu'ils le font : ils ne vont pas directement dans les degrés les plus bas, car ils n'en ont pas le droit. Ils ne peuvent y aller que si le Très-Haut les y autorise, parce que de telles âmes ont beaucoup, beaucoup péché. Mais, en dehors de ces cas-là, ils peuvent accéder à tous les degrés du Purgatoire pour consoler les pauvres âmes qui s'y trouvent.

Les secours procurés par la prière aux âmes du Purgatoire profitent à ceux qui prient pour elles

Comme nous devrions nous efforcer de changer de vie ! Ô vous, les hommes, vous avez tant de pouvoir entre les mains et vous faites si peu de choses, vraiment si peu de choses ! Vous passez devant les tombes de ceux que vous avez connus, comme des aveugles et des indifférents, devant ceux, qui, pourtant, ont vécu aussi, qui peut-être ont eu autant de succès que vous, dans la vie, et qui peut-être, eux aussi, ont été beaux, vivants, impulsifs et pleins de cordialité. On les oublie, ou plutôt, on oublie de prier pour eux. On ne les oublie peut-être pas habituellement, mais, on prie beaucoup trop peu pour eux. On devrait, en cette époque de l'année... Je ne veux pas en dire davantage... ! E : Au nom de la Très Sainte Trinité... !

D : On devrait, en ce mois des défunts, et tout particulièrement demain ou cette nuit, on devrait consacrer quelques heures à la prière pour les âmes du Purgatoire, si on en est capable et si on a une santé qui permet de le faire. Il y a un très bon petit livre de prières pour les âmes du Purgatoire, avec beaucoup d'indulgences, et où chaque indulgence est efficace, qu'elle soit de 300, 500, 700 jours ou de 5, 7, ans, etc. On devrait réciter toutes les prières de ce petit livre, plusieurs fois, ces jours-ci. On ne pourrait pas faire de plus belle et de plus grande offrande. Mais les âmes du Purgatoire recevraient une aide considérable, elles vous en seraient éternellement reconnaissantes et cela vous serait compté en retour pour vous, car elles prieraient pour vous, afin que, vous aussi, vous puissiez devenir meilleurs et persévérer dans le bon chemin, et pour que plus tard, vous ayez beaucoup moins de Purgatoire à faire. Voilà ce que vous pouvez et devez faire. Celui qui ne ferait pas tout ce qu'il peut

pour ces pauvres âmes du Purgatoire, ne serait qu'un fou, un sot, un individu sans coeur, un paresseux.

E : Exorciste

D : Démon

E : Au nom de la Sainte Trinité, Dieu le Père, le Fils, et le Saint Esprit. Au nom de Marie, l'Immaculée Conception. Dis-nous ce que Dieu t'a commandé de dire et ne dis que la vérité et seulement la vérité et ne parle pas d'autre chose. Au nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit.

Les sept Archanges et les puissants chœurs des Anges

D : Je dois dire qu'on doit invoquer les sept Archanges, surtout en ce moment, par leurs noms respectifs. La grande valeur de leur intercession, leur puissant secours et leur nature particulière sont inestimables et sublimes. Certes, ce n'est pas moi qui veux vous dire cela, mais je dois le faire, je suis terriblement forcé aujourd'hui de vous parler des sept Archanges, de leur secours, de leur grandeur et combien, tout particulièrement, ils prodiguent leurs secours, et quel puissant chœur d'Anges se tient derrière chacun d'eux. Derrière chacun de ces sept Archanges, se tiennent de puissants chœurs d'Anges qui sont tous plus ou moins grands mais même les Anges les plus petits possèdent une dignité, une noblesse incomparablement grande. Je dois avouer que nous les craignons. Nous craignons terriblement même ces Anges les plus petits sans parler de ceux qui sont plus grands et des Archanges eux-mêmes. Voilà pourquoi on doit les invoquer.

C'est pour la même raison que les Anges et les Saints du jour doivent être connus, parce que toutes les légions d'Anges et chaque Ange du jour est à la disposition de tout le monde, parce que nous sommes à une époque de grande confusion et que nous pouvons davantage nuire aux hommes et les faire tomber beaucoup plus en ce moment qu'il y a dix, vingt, ou trente ans. Les temps actuels sont devenus maintenant beaucoup plus mauvais ainsi que les attaques de l'Enfer. C'est pourquoi, tous les jours, on devrait invoquer ces puissants Anges et ces Anges du jour.

Le prince angélique Lechitiel, l'Ange du Mont des Oliviers, vient en aide à tous ceux qui sont désespérés.

On devrait invoquer tout particulièrement l'Ange Lechitiel. Il a réconforté le Très-Haut dans son effroyable abandon au Mont des Oliviers, ainsi qu'Orphiel et d'autres Anges encore. Il est revêtu d'un vêtement sacerdotal, comme nous avons déjà dû le dire, il a une étole, une croix et sur le vêtement, une image représentant la Passion du Christ, ainsi qu'un Calice surmonté de la Sainte Hostie ; c'est l'Ange qui s'occupe des désespérés, des découragés, et de ceux

qui ont envie de se suicider. C'est l'Ange de ceux qui sont complètement anéantis, de ceux qui sont tombés et qui n'ont plus aucune force pour se relever. C'est l'Ange qui veut et qui peut venir en aide à tous ces gens-là, qui ne veulent plus avancer et qui veulent se suicider. Il a la puissance et le don de retenir au dernier moment ceux qui sont dans ce cas-là. Quand on l'invoque, ne serait-ce que quelques fois par an, il est alors si puissant qu'il peut retenir et qu'il retient vraiment ces âmes, de la tentation du suicide, alors que la même personne qui ne l'invoquerait pas succomberait à la tentation du suicide.

Mais quand une personne qui cherche à se suicider invoque l'Ange Lechitiel, ne fût-ce que quelques fois par an, en lui disant : " Saint Lechitiel, aide-moi, soutiens-moi, relève-moi ! " alors, nous, les démons, nous n'avons plus aucun pouvoir pour entraîner cette personne au suicide ; l'Ange Lechitiel a aussitôt la main au-dessus de ces personnes-là pour les protéger et ceci durant toute l'année. Nous ne pouvons plus les entraîner au suicide. L'Ange a une puissance et une force toutes spéciales. C'est donc à bon droit que l'on peut invoquer cet Ange et implorer son secours.

À côté de Lechitiel se trouve aussi le prince angélique Orphar qui vient en aide aux toxicomanes

Lechitiel est aussi un Ange puissant pour les drogués, car ils sont vraiment dans une situation tout à fait désespérée. N'est-il pas en effet désespérant quand on ne trouve plus aucune issue, après avoir absorbé toutes sortes de drogues, sans avoir pu s'arrêter ? Ils sont dans le bain et ils ne peuvent plus s'en sortir. A eux aussi, l'Ange Lechitiel vient en aide et tout particulièrement l'Ange de la nuit dont le nom est Orphar. Orphar est l'Ange de la nuit, celui qui, si je puis dire, écoute tous les bruits de la terre, qui les écoute avec attention, pour éloigner les mauvaises influences. Aux hommes qui risquent de devenir des toxicomanes, il peut encore apporter de l'aide et éloigner le danger quand on l'invoque et quand on le prie dans ce but-là. Il est tout aussi capable de sauver ceux qui sont déjà tombés dans la toxicomanie. Orphar est l'Ange des ténèbres et de la nuit. Lechitiel est l'Ange contre le désespoir. C'est l'Ange très puissant qui vient en aide aux accablés, il les prend avec lui, les réconforte et les remet sur le bon chemin. Je ne veux pas en dire davantage.

L'Immaculée est le plus grand secours pour les jeunes dans leur combat pour la pureté

E : Au nom de Jésus, au nom du Père... !

D : Je dois à nouveau parler de l'Immaculée. Il y a un fait d'une immense tristesse, comme nous avons déjà dû le dire, c'est que l'Immaculée n'est plus vénérée en tant que telle et avec autant de ferveur qu'autrefois. Il est terriblement triste et incroyablement déprimant de voir qu'à Lourdes, la statue qui devrait pourtant porter

le titre de l'Immaculée Conception, n'a plus le droit de le porter autour de sa tête, uniquement parce que les hommes lui ont enlevé ce titre ou parce qu'ils veulent lui donner moins d'importance. C'est une affaire très grave et qui est presque inexpiable. Tant de jeunes qui cherchent du secours, ont tourné leur regard vers cette vierge d'une pureté absolue, et ont bénéficié de son aide. Mais, maintenant qu'on a enlevé de la statue de Lourdes, le titre d'honneur qu'elle portait autour de la tête, il s'ensuit inévitablement qu'il n'y a plus autant de grâces qu'auparavant. Elle est la plus grande Sainte du Ciel.

Saint Joseph est, après l'Immaculée, le grand Saint du paradis

Après elle, vient son très chaste époux, Saint Joseph, qui - comme nous avons déjà dû le dire, est, après elle, le plus grand Saint du Ciel, après La Sainte Trinité Elle-même et l'Immaculée. En tant qu'homme, Il est, après Elle, le plus pur, le plus grand, de loin au-dessus de tous les Saints. Il eut bien plus d'épreuves et de souffrances à supporter qu'on se l'imagine. Les épreuves ont accablé Saint Joseph avec force et violence dès sa jeunesse jusqu'au moment où Il put se fiancer avec Elle Là-Haut. Il eut à subir d'immenses épreuves, d'immenses douleurs, et ce afin qu'Il soit jugé digne par le Très-Haut, de devenir le fiancé de la Créature la plus pure qui ait jamais existé. Il n'est personne, excepté Lui, qui fut trouvé digne, et aussi personne en dehors de Lui aurait été trouvé digne, et, peut-on dire, qui aurait été tant soit peu digne d'une Épouse divine, si élevée en sainteté ; et c'est au titre d'honneur de cette vierge si noble, si pure et si sainte, qu'ils osent, ici-bas, donner moins d'importance. Ce n'était pas assez avec les Kùng, les Haag, que sais-je encore... Ce sont les Évêques et les modernistes qui osent lui ravir ce titre d'honneur. Saint Joseph lui-même est affligé de voir tout ce qui est arrivé. Je ne veux pas en dire davantage.

E : Au nom de Jésus... !

D : Il est après elle, le plus grand Saint qui trône au Ciel, oui infiniment plus grand que tous les autres Saints qui viennent après Lui, comme nous avons déjà dû le dire une fois.

L'immense cohorte des Saints inconnus

Il existe aussi au Ciel des milliers de Saints dont le nom n'est guère connu mais qui ont enduré de longues et pénibles souffrances et qui ont sauvé beaucoup d'âmes, et cela, l'humanité ne le sait pas et n'en a même aucune idée. On devrait les invoquer, eux aussi, après les Saints du jour. Cette cohorte d'humbles Saints qui ont, comme succédé au Très-Haut dans sa Passion au Mont des Oliviers, dans les heures de détresse les plus dures de la nuit, tout en supportant de souffrir, d'être humiliés, et de patienter

et tout cela au milieu d'immenses épreuves, dont les hommes ne savent rien ou si peu de choses.

Les Saints du jour ont une puissance d'intercession toute spéciale le jour de leur fête.

Les Saints du jour doivent être invoqués et les fêtes célébrées selon l'ancienne coutume originelle, parce que ce sont ces jours de fête-là qui sont toujours en vigueur au Ciel. Nous, ici en Enfer, nous savons très bien que tel jour, c'est tel Saint qui célèbre sa fête et nous devons alors redoubler d'attention car il a ce jour-là une grande puissance d'intercession etc. Nous devons, nous autres en Enfer, nous armer tout particulièrement et être sur nos gardes ce jour-là. Les jours de fête qui ont été fixés par les modernistes tels qu'ils sont actuellement et tels qu'ils ont été complètement changés, ces jours-là, ce n'est pas la peine que nous soyons sur nos gardes. Nous disons : Ah ! c'est encore un Saint qu'ils ont changé de place. Au Ciel, on ne célèbre pas sa fête aujourd'hui, donc nous devons moins y faire attention. Je ne veux pas en dire davantage.

E : Au nom du Père... !

D : Bien sûr, ceux qui n'en savent rien, peuvent aussi invoquer les Saints le jour où le Ciel ne célèbre pas leur fête officiellement. Ces Saints leur obtiendront quand même des grâces, mais un Saint obtient plus de grâces du Cœur du Très-Haut le jour même de sa fête. Le plus souvent, ces fêtes tombent le jour du décès de ces mêmes Saints. Et il en va de même avec les fêtes de l'Immaculée et celles de St Joseph, celle du 19 mars et celle de Joseph artisan, etc. Ces fêtes-là ne peuvent pas être modifiées car, au Ciel, elles sont célébrées précisément ces jours-là, comme elles ont été célébrées depuis toujours. Mais il est très important d'invoquer les Saints ces jours-là et de célébrer les fêtes sur la terre les mêmes jours où le Ciel les célèbre également. Tout homme de bonne volonté devrait donc être en possession d'une liste des Saints du jour et de leur fête suivant l'ancien calendrier. Voilà ce que je dois dire sur les Saints et leurs fêtes. On m'a chargé de vous dire cela, aujourd'hui, en ce jour de leur fête, la grande fête de la Toussaint, où le Ciel exulte de joie et où ils sont portés en triomphe parce que ces grands et puissants Saints ont vraiment gagné la victoire sur le mal. Je ne veux pas en dire davantage.

Abonnement pour la France :

- 6 numéros : 21 € /

- 12 numéros : 42 € (+ 3 numéros gratuits)

Imprimé par nos soins © Copyright - Tous droits réservés à l'Association le «Sanctuaire de Marie-Julie Jahenny» - Toute reproduction, même partielle est interdite sans autorisation. ISBN : 978-2-919247-05-9